

**Conférence de presse de la Ligue contre le cancer, le 4 février 2010
(Journée mondiale contre le cancer)**

Centenaire de la Ligue – Unis contre le cancer

Intervention du professeur Jakob Passweg, Dr med., vice-président de la Ligue suisse contre le cancer

Le cancer en Suisse en 2010: l'organisation pionnière de la lutte contre le cancer dresse un bilan

En Suisse, une personne sur trois est atteinte d'un cancer au cours de sa vie. C'est une réalité de santé publique qu'il s'agit de prendre en compte. La Ligue contre le cancer, une organisation indépendante active dans le domaine de la santé, relève le défi. Une chose nous apparaît clairement: ce n'est qu'avec un surcroît d'efforts que nous parviendrons à tenir tête au phénomène cancer important socialement presque en tous points. La Ligue contre le cancer s'engage pour améliorer la prise en charge médicale des patients en Suisse et profite de son centenaire pour lancer un label de qualité pour les centres du sein.

Le cancer, première cause de mortalité

Chaque année en Suisse, plus de 35 000 personnes sont atteintes d'un cancer et plus de 15 000 en décèdent. Une personne sur trois va développer, au cours de sa vie, une maladie tumorale, et une sur quatre va en décéder. Par chance, à l'heure actuelle, la mortalité par cancer stagne dans les pays occidentaux grâce aux nombreux et importants progrès réalisés dans les domaines de la prévention, du dépistage et des traitements. Cette évolution s'explique par les avancées substantielles de la recherche sur le cancer auxquelles des organisations comme la Ligue contre le cancer, par une promotion ciblée de la recherche, contribuent. Selon les prévisions de l'OMS, en 2010, le cancer va devenir la première cause de mortalité et, partant, passer définitivement devant les maladies cardiovasculaires.

Il est certain en tout cas que, ces vingt prochaines années, l'incidence du cancer, sur le plan purement quantitatif, va continuer à augmenter en Suisse¹. Comme le cancer est une maladie essentiellement liée à l'âge – pour rappel: plus de deux tiers des nouveaux cas concernent des personnes de plus de soixante ans –, le nombre de nouveaux cas va s'accroître massivement dû à l'évolution démographique.

Le cancer détruit souvent des années de vie productives

Mais le cancer n'est pas qu'une maladie de vieillesse. En Suisse, il est la cause de décès la plus fréquente dans le groupe d'âge des 45-64 ans: dans cette tranche d'âge, plus de 50% des femmes décèdent de cette maladie; légèrement moins chez les hommes. Cela met en évidence que

¹ Il est question d'une recrudescence mondiale des nouveaux cas de maladie de 70 à 100%.

dépistage et prévention professionnels et coordonnés demeurent indispensables et qu'il faut, en Suisse, également les ancrer dans la loi. Ceci, malgré les nombreux progrès déjà accomplis, par exemple dans le domaine de la prévention du tabagisme (grâce à la Ligue notamment).

De plus en plus de personnes atteintes de cancer survivent longtemps

En même temps – il importe de le souligner – l'espérance de vie moyenne des personnes atteintes du cancer a considérablement augmenté ces dernières années: les statistiques montrent qu'aujourd'hui, grâce aux progrès du dépistage et des traitements médicaux, plus de la moitié des personnes atteintes de cancer sont toujours en vie plusieurs années après le diagnostic. Ce fait réjouissant confronte toutefois notre société à de nouvelles tâches, difficultés et questions de santé publique. Le cancer devient de plus en plus une maladie chronique et les patients atteints de cancer sont de plus en plus souvent des patients de longue durée. Des thèmes comme la réadaptation oncologique et la réinsertion professionnelle sont donc désormais à l'ordre du jour, tout comme le besoin croissant d'un accompagnement de qualité pour les patients en fin de vie. Dans nombre de ces domaines, la Ligue contre le cancer a déjà fait le bilan des mesures nécessaires et lancé, avec des partenaires, des projets qui posent de premiers jalons vers les objectifs recherchés.

La meilleure qualité pour tous

En tant qu'organisation indépendante proche des patients, la Ligue contre le cancer relève en permanence de nouveaux défis. Pendant l'année de son centenaire, elle entend œuvrer notamment à l'amélioration notable de la prise en charge médicale des personnes atteintes d'un cancer. Son objectif est que toutes les personnes concernées bénéficient du meilleur traitement médical à disposition dans l'ensemble du pays.

Le système de santé suisse est parmi les plus chers au monde. L'on tend donc à admettre que les prestations médicales et de soins qui sont ici prodiguées aux patients sont du plus haut niveau et que les patients oncologiques peuvent en profiter dans tout le pays. Ce n'est malheureusement pas le cas partout. Il est vrai par contre, et il faut le signaler, qu'en comparaison européenne, la Suisse a l'un des meilleurs taux de survie aux maladies tumorales². Mais en y regardant de plus près, on observe, dans la prise en charge diagnostique et thérapeutique, des différences de qualité parfois importantes entre les cantons et les régions.

Les résultats d'une étude achevée en 2009³ par les registres cantonaux et régionaux des tumeurs n'ont pas manqué de faire réagir la Ligue: la Suisse connaît des différences régionales parfois considérables dans la qualité du traitement des patientes atteintes d'un cancer du sein. En clair: un tiers environ des femmes ayant un cancer du sein n'est pas traité selon les directives en vigueur,

² Cancer survival in five continents: a world-wide population-based study (CONCORD). Coleman, MP, et al., août 2008, Lancet Oncology

³ Patterns of care of breast cancer patients in Switzerland: a population based study, Silvia Ess et al., mars 2009. Les résultats de l'étude LSC-01766-08-2005 peuvent être téléchargés en allemand à l'adresse suivante: www.krebsliga-sg.ch/de/krebsregister.

c'est-à-dire probablement de manière insuffisante. L'existence d'un réseau de spécialistes expérimentés participant à l'ensemble du processus – du diagnostic au traitement – semble être le facteur décisif pour que les patientes bénéficient du meilleur traitement possible. La clef réside donc dans une approche interdisciplinaire impliquant des spécialistes de domaines, groupements professionnels et structures de prise en charge les plus variés. Il s'est avéré par ailleurs que les institutions qui intègrent la recherche clinique (comme les hôpitaux universitaires) ont les meilleurs résultats.

Un label de qualité pour les centres du sein

Forte de son statut indépendant et de sa proximité avec les patients, la Ligue contre le cancer a réagi à cette étude en décidant d'introduire en 2010 un label de qualité pour les centres du sein. Ce label va être utile pour améliorer la prise en charge en général et servira de repère aux patientes en signalant les institutions qui proposent des prestations standardisées et soumises à un contrôle de qualité, notamment pour le dépistage et le traitement du cancer du sein.

A moyen terme, la Ligue contre le cancer vise la mise en place d'autres labels de qualité. Il nous importe d'accroître la concurrence en matière de qualité dans le traitement du cancer tout en renforçant la transparence pour les patientes et les patients. L'accès de tous les patients atteints d'un cancer en Suisse à une prise en charge oncologique de qualité égale, opérant selon une approche interdisciplinaire coordonnée, doit être garanti.

La Ligue contre le cancer, organisation à but non lucratif, est une véritable institution nationale et cela, depuis cent ans. Qu'il s'agisse de prévention et de dépistage, de promotion de la recherche sur le cancer ou de soutien psychosocial des personnes atteintes et de leurs proches, une chose est sûre: dans le domaine de la politique de la santé en Suisse, les acteurs indépendants et proches des patients comme la Ligue contre le cancer sont plus indispensables que jamais.

Descriptif

Le Prof. Dr med. Jakob R. Passweg est membre du comité et vice-président de la Ligue suisse contre le cancer depuis 2007. Jakob Passweg est professeur d'hématologie à l'Université de Genève et médecin-chef au Service d'hématologie des Hôpitaux universitaires de Genève depuis 2005. Auparavant, il était médecin dirigeant au Département d'hématologie de l'Hôpital universitaire de Bâle. Il s'investit dans de nombreuses sociétés de discipline en hématologie et en oncologie, sur le plan tant national qu'international. Jakob Passweg est marié, père de deux enfants et vit à Genève.

Contact:

Prof. Dr med. Jakob R. Passweg, médecin-chef du Service d'hématologie, Département de médecine interne, Hôpitaux universitaires de Genève (HUG)

Tél. 022 372 39 58, jakob.passweg@hcuge.ch